Eurydice Nonante Sept par Hubert Félix Thiefaine

De l'autre côté du passage obscur   
Tu vois parfois d'étranges lueurs   
Des tags lumineux qui courent sur les murs   
Des néons-graffiti sans couleurs   
Eurydice   
  
De l'autre côté du passage obscur   
T'entends parfois d'étranges rumeurs   
Des voix fissurées qui rêvent et murmurent   
Mais qui jamais ne rient ni ne pleurent   
Eurydice   
  
La vie est un songe où ton pauvre Orphée   
Se traîne comme un mendiant sans voix   
Comme un ange perdu, un idiot qui sait   
Qu'il a vu l'invisible en toi   
  
De l'autre côté du passage obscur   
T'étreins parfois d'étranges moiteurs   
Des fluorescences de tendresse-azur 

D'éclaboussures de ciguë en fleurs   
Eurydice